

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

# LE BOSPHORE

2<sup>me</sup> Année  
N<sup>o</sup> 324  
MARDI  
16 novembre 1920  
Le No 100 Paras

LAISSEZ DIRE LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE  
PAUL-LOUIS COURIER.

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT  
Directeur: MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION:  
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.  
TÉLÉGRAMMES: «BOSPHORE» Péra  
TÉLÉPHONE PÉRA: 2089

UN AN SIX MOIS  
Constantinople Lq. 7 Lq. 4  
Province..... 8 4.50  
Etranger..... Frs. 80 Frs. 45

## La C.T.I.

En ces temps de vie à la vapeur, les mots ont été remplacés par des initiales. C'est moins long, mais c'est aussi moins clair. Je plains nos descendants qui auront à se reconnaître plus tard dans ce langage barbare qui ne comprend que des majuscules et où les contemporains eux-mêmes perdent plus d'une fois leur latin...

Mais mon propos n'est pas de débattre contre une mode qui tend à devenir tyrannique, et que l'usage imposera envers et contre tous. Je voudrais simplement saluer l'initiative que viennent de prendre les fondateurs de la C.T.I. (en français: la Confédération des Travailleurs intellectuels.)

Oh! Que les délicats ne s'effarouchent pas! La C.T.I. est moins révolutionnaire que sa presque homonyme, la C.G.T. — laquelle, d'ailleurs, en ces temps derniers s'est un peu assagie, au point de se faire traiter de réactionnaire par les purs d'entre les purs. Non. Les dirigeants de la C.T.I. n'ont pas l'intention de créer une nouvelle internationale bâtie sur le modèle de l'Internationale ouvrière. Ils ne tentent point d'imposer, à tous les pays, une discipline rigide et péremptoire. Ils respectent l'autonomie de toutes les vies nationales, de toutes les pensées indigènes et de toutes les traditions ethniques. Si les créateurs français de la Confédération cherchent à lui trouver des appuis, des ramifications et des filiales à l'étranger, c'est parce que leur œuvre ne peut prendre tout son sens et porter tous ses fruits que si son action s'exerce aussi par-delà les frontières.

L'idée qui a présidé à la naissance de la C.T.I. est simple et banale. C'est cette constatation que les travailleurs de la plume et de la pensée ont droit à ce beau nom aussi bien que les ouvriers manuels, c'est que le travail intellectuel, au moins autant que celui du bras, mérite d'être rémunéré, c'est que les intérêts professionnels ne sont pas moins respectables quand il s'agit des professions libérales. Ce sont là, encore une fois, des truismes, mais il est de fait que, par suite de la modestie excessive ou du défaut d'organisation des travailleurs intellectuels, beaucoup de ceux-ci se trouvent dans une situation matérielle, dont le moins qu'on puisse dire c'est qu'elle est paradoxale. Ce n'est pas un, c'est cent exemples qu'on pourrait citer d'ingénieurs qui, dans les usines, gagnent moins que les contre-maîtres, de chauffeurs d'automobiles ou même de balayeurs mieux appointés que des fonctionnaires de l'enseignement ou que beaucoup de magistrats. Quant aux professions touchant plus ou moins directement aux lettres, on sait quel immense prolétariat elles comprennent et quelles misères elles cachent sous des étiquettes reluisantes.

On comprend donc que quelques hommes d'initiative aient essayé de remédier à un pareil état de choses et de grouper, dans un but de solidarité et pour la défense de leurs intérêts communs, des représentants des diverses professions libérales. Née le 18 mars dernier, la Confédération des Travailleurs intellectuels de France groupe aujourd'hui 150,000 membres appartenant à toutes les branches de la création et de l'activité cérébrale: lettres, sciences pures et appliquées, technique industrielle et commerciale, presse, professions libérales (avocats,

médecins, etc.), arts plastiques, lyrique et dramatique.

Des groupements identiques ont été créés en Belgique, en Suisse, en Italie et en Espagne. Et déjà certaines questions, grâce à l'appui de ces groupements, sont en voie de solution satisfaisante. Par exemple, la question des droits d'auteur. Car s'il était déjà vrai, avant que V. Hugo l'ait écrit, que «la propriété littéraire est une propriété», il est non moins vrai que le principe est bien loin d'être intégralement appliqué. Or, en ces derniers mois, de grands progrès ont été réalisés dans la plupart des pays de l'Europe grâce aux initiatives prises par certaines corporations intellectuelles. Et ce n'est là qu'un point, parmi beaucoup d'autres qui sollicitent également l'attention.

En ces temps de positivisme un peu âpre que nous vivons depuis la guerre, à une époque où l'on ne parle plus que de valeurs et de capitaux, il est juste de réhabiliter et de mettre à sa vraie place un capital qui, lui aussi, a bien son prix: l'intelligence, l'effort de la pensée et du cerveau. Il n'est pas question de ravalier le travail manuel et on ne peut qu'applaudir au relèvement du niveau de la vie ouvrière, qui est un des grands faits de ces dernières années. Mais l'esprit, lui aussi, mérite qu'on ait pour lui les égards qui lui reviennent et qu'on le mette à sa vraie place — qui, tout bien pesé, doit être la première.

E. Thomas

## LES MATINALES

J'ai assisté, dimanche au meeting des locataires qui s'est tenu au Nouveau-Théâtre. Le président de la ligue a exposé les résultats négatifs auxquels ont abouti les efforts acharnés du comité pendant deux mois s'est prodigué en démarches, en visites, en séances avec une énergie héroïque et surhumaine. Malgré les promesses souriantes des uns, les principes altruistes des autres, la question des loyers s'affirme tout simplement une question insoluble. C'est l'impression que j'ai emportée de cette réunion populaire où deux heures durant les victimes de la loi scélérate ont diversement crié leur indignation, leur désespoir, et leur volonté en même temps de tenir jusqu'au bout dans cette lutte contre l'oligarchie capitaliste. J'ai admiré cet enthousiasme et cette vaillance mais je me suis dit qu'on ne peut être très fier d'être un homme dans une humanité où se pavent des créatures aussi fermées à la pitié que celles de qui dépend le gîte et la vie d'un million de personnes.

Et cet horrible spectacle de familles jetées dans la rue, de locataires expulsés mourant à la belle étoile, d'une formidable ligne de locataires déplorant son impuissance, nous est donné en Turquie un lendemain d'une victoire qui devait signifier, qui signifie pour la civilisation: le droit prime la force.

Devons-nous conclure que la force de l'argent a seule le droit de rire de nos droits, et qu'il va falloir une autre guerre, une autre victoire pour mettre cette force à la raison?

VIDI

## France et Italie

Paris, 14. T. H. R. — M. Méda, venu à Paris pour conférer avec M. Marsal, repart pour Rome.

Il se déclare satisfait de son voyage au cours duquel il put constater une cordiale attitude de rapports que le gouvernement français propose de maintenir avec l'Italie ainsi que la confiance avec laquelle furent accueillies ses explications et démonstrations.

Il reconnaît que l'Italie est un des pays où la perturbation des esprits résultant de la guerre se manifeste avec plus de fréquence.

M. Méda estime que le salut du monde est dans la solidarité économique qui doit se manifester par une aide réciproque, par une vision toujours constante des intérêts généraux.

## La campagne électorale en Grèce

Athènes, 14. T. H. R. — M. Venizelos a terminé aujourd'hui sa tournée électorale dans les principales villes du royaume. On peut dire que cette tournée constitue un véritable triomphe pour le président du conseil grec. Partout les populations lui ont fait une réception enthousiaste, malgré la campagne acharnée menée par les réactionnaires.

**Les candidats musulmans**  
Le correspondant à Dramas (Thrace) du journal *Iskhat* paraissant à Smyrne, expose en ces termes les déclarations que lui a faites le candidat musulman aux élections Raik bey.

Nous les candidats musulmans du parti gouvernemental nous avons la volonté ferme de nous faire élire comme députés dans le but de défendre les intérêts des Turcs et non pour fortifier le parti de Venizelos ou de Gounaris.

La coopération avec le groupe gouvernemental nous est imposée par les intérêts même des Turcs, car coopérer avec un parti qui ne se trouve pas au pouvoir c'est entrer dans un local obscur sans lumière pour nous guider. Nous autres nous nous intéressons plutôt à la politique intérieure du gouvernement qu'à sa politique extérieure. Pour cette raison nous avons préféré le parti gouvernemental. Et il est incontestable que les Turcs ayant la majorité des voix pour eux à Drama gagneront beaucoup plus de sièges à la prochaine Chambre hellénique que les Hellènes.

## Communiqué du Haut Commissariat hellénique

Le Haut Commissariat de Grèce communique:

«Le gouvernement, vu la situation, a fait publier par la presse la déclaration suivante:

«Il est clair que le gouvernement s'est trompé dans ses prévisions: bien que les résultats définitifs ne soient pas encore connus, il attend que tous les résultats soient groupés pour que, fidèle aux principes constitutionnels, il abandonne le pouvoir à ceux que désigne la volonté populaire.»

## Les réfugiés de la Crimée

Les personnes arrivées de la Crimée affirment que l'ordre parfait règne à Sébastopol et dans les autres villes de la Crimée. L'embarquement se poursuit en parfaite conformité au plan d'évacuation, arrêté dernièrement. On a expédié jusqu'aujourd'hui près de 600.000 personnes dont une partie est déjà arrivée à Constantinople et le reste est en route. Un nombre suffisant de bateaux se trouvent mouillés dans les ports de la Crimée en vue de l'évacuation de l'armée.

Les bateaux qui arrivent de la Crimée font escale à Modra. On ne laisse débarquer à Constantinople que les malades et blessés.

Le point de débarquement n'est pas encore précisé et les bateaux qui arrivent prendront la destination qui sera fixée d'accord avec le gouvernement français. Les bateaux étant extrêmement bondés de monde, une partie des réfugiés sera réembarquée à bord d'autres navires rasses mouillés à Constantinople et qui, pour des causes différentes, n'ont pas pu être envoyés en Crimée.

## Le secours de la France

Le gouvernement français accorde une aide généreuse à l'œuvre de l'installation des réfugiés arrivant de la Crimée.

Par ordre des autorités françaises des hôpitaux sont improvisés pour les blessés; des baraquements sont préparés à Khalki et d'autres mesures énergiques sont prises pour assurer l'installation des personnes qui arrivent.

On peut être sûr que, grâce au concours et à l'assistance de notre noble Allié, les difficultés colossales qui surgissent à la suite de l'évacuation d'un aussi grand nombre de personnes, seront surmontées avec succès.

## Le traité italo-yougo-slave

Rome, 14. T. H. R. — Le traité italo-yougo-slave a été signé le 11 au soir, à minuit, M. Giolitti étant venu spécialement de Rome. Ce traité crée des liens d'entente solide et sincère entre les deux nations. Les milieux diplomatiques des deux pays en manifestent une profonde satisfaction. Leurs aspirations sont résumées dans le préambule du traité qui commence par ces mots:

«Royaumes d'Italie et serbo-croato-slovene désirent établir un régime de sincères et cordiaux rapports pour le bien commun des peuples, le royaume d'Italie reconnaissant dans la constitution de l'Etat voisin l'accomplissement d'une des finales les plus hautes de la guerre, etc., etc.»

Au sujet du dit traité, le comte Siorza a fait la déclaration suivante: «L'Italie a tout lieu d'être satisfaite de l'accord qui lui assure une admirable frontière sur les Alpes aussi bien à l'Est qu'à l'Ouest. Elle est spécialement satisfaite d'avoir fait preuve de modération et d'avoir consenti des sacrifices dans l'intérêt des bonnes relations futures avec l'Etat voisin.»

M. Vesnich et ses collègues ont témoigné également leur satisfaction. Ce traité s'appelle de «Rappallo.»

## La France et les réparations

Paris, 14. T. H. R. — La France et l'Europe entière ont grand besoin que le problème des réparations soit résolu méthodiquement, ce qui utilise la manière valable de le résoudre. La France endurée ne peut pas continuer indéfiniment à avancer sur sa propre trésorerie les sommes nécessaires à la reconstruction des régions dévastées.

Aucun état du monde, même parmi ceux que la guerre a épargnés, ne saurait supporter une pareille charge. Quant à l'Europe, cette Europe d'après-guerre, où les vainqueurs, les vaincus, les neutres, ont inévitablement des intérêts communs, puisqu'ils sont voués à vivre côte à côte, est à présent dans l'incertitude.... (brouillé)

D'autre part, nous sommes heureux de constater que l'accord marque un rapprochement entre la France et l'Angleterre. Sans ce rapprochement, rien n'aboutirait sur le terrain économique comme sur le terrain politique. Les deux grandes puissances de l'Europe occidentale, peuvent faire un bien immense si elles collaborent, mais elles rendraient tout progrès impossible si l'une d'elles contrecarrait l'autre.

Il faut savoir gré aux deux gouvernements d'avoir compris la situation et de s'être entendus malgré l'écart qui séparait d'abord leurs conceptions et malgré les détails fastidieux que comporte la rédaction d'un texte où il s'agit d'enfermer tant de choses.

A Berlin et à Munich, quelques personnes s'imaginent peut-être encore qu'il serait avantageux pour l'Allemagne de mettre aux prises la France et l'Angleterre.

L'accord intervenu coupe court à ces spéculations. En réalité toute querelle franco-anglaise finirait immédiatement au détriment de l'Allemagne, ne fut-ce que pour de simple motif: l'Allemagne est, parmi les nations de l'Europe, celle qui puisse le moins attendre. Toute discussion qui tendrait à perpétuer l'instabilité actuelle ruinerait l'Allemagne en premier lieu.

## Serbie et Bulgarie

La presse de Sofia et l'occupation de Tzaribrod (De notre correspondant)

Le Mir écrit:

Sofia, 11 novembre 1920.

M. Stambolisky se trouve encore en France. Il semble que son absence durera jusqu'au 10 décembre. On suppose que maintenant que l'occupation du Tzaribrod et de Bosilegrad est accomplie, les Serbes consentiront à le recevoir à Belgrade. Il y a des Serbes qui soutiennent qu'on peut négocier avec lui mais comme on négocierait avec la Bosnie, la Croatie et la Slavonie, d'autres envisagent la situation plus sérieusement, mais en général les hommes d'Etat de Yougoslavie sont à présent occupés de leurs affaires

intérieures et ne veulent pas rouvrir les vieilles blessures. Ce qui frappe c'est que la Grèce et la Roumanie ayant renoncé à leur intention de juger les criminels bulgares de la guerre, la Serbie seule continue à maintenir sa demande qui vise la majeure partie du total des comptes réclamés.

Le Zemledelsko Znamé:

A la grande surprise du gouvernement et du peuple bulgare la Yougoslavie a occupé la région du Tzaribrod et tous les territoires qui lui ont été attribués par le traité de paix avant que la commission de délimitation se soit prononcée. Tout le peuple nourrissait l'espoir flatteur que la Yougoslavie renoncerait aux territoires qui lui ont été attribués par le traité et que Tzaribrod serait comme le monument de l'entente fraternelle de la nouvelle vie paisible. La Bulgarie, panvre et vaincue, demandait cette bouchée inutile pour la Yougoslavie agrandie, forte et rassasiée afin d'oublier la politique sanglante suivie jusqu'ici par les deux pays et d'encourager la sincérité entre les peuples bulgare et serbe qui en ont assez des guerres.

Peut-être la conférence des Alliés, qui siège à Paris et veille à l'application des traités, demandera-t-elle compte à la Yougoslavie.

Le *Preporet*: En présence de la très mauvaise impression produite partout par l'occupation prématurée des régions de Tzaribrod et Bosilegrad attribuées à la Serbie par le traité de paix, il faut s'attendre à que la Conférence de Paris soit saisie de la question de cette occupation, comme elle le fut lors de l'occupation de la Carinthie, entreprise après que le plébiscite de cette région eût été effectué.

## LA RUSSIE DE WRANGEL

Communiqué officiel de l'état-major de l'armée russe

Sébastopol, 10. T. H. R. — Dans la région de Pérékop des combats opiniâtres continuent sur nos positions principales fortifiées. L'ennemi continue à lancer contre nous de nouvelles forces et à nous attaquer avec acharnement.

Dans la région de Karpova Balka l'ennemi s'empara de la première ligne de nos retranchements.

Sur le reste du front, pas de changements.

Le général quartier maître de l'E. M. S. major général Konovloff

Sur le front

Sébastopol, 12. T. H. R. — On mande de source autorisée que la situation militaire reste tendue.

Notre armée continue à lutter héroïquement sur les isthmes de la Crimée, repoussant les attaques opiniâtres et acharnées de l'ennemi.

Les combats sont en cours sur la ligne principale des fortifications.

Un ordre du jour du général Wrangel

Sébastopol, 11. T. H. R. — Russes! Notre armée qui est restée seule dans sa lutte contre les tyrans, combat les forces inégales de l'ennemi en défendant le dernier morceau de terre russe-ouï le droit et la vérité n'ont pas cessé d'exister.

Tenant compte de la responsabilité qui m'incombe je dois, au préalable, envisager les possibilités éventuelles.

Sur mon ordre, dans les ports de la Crimée on a déjà procédé à l'évacuation et à l'embarquement de tous ceux qui participaient au calvaire de notre armée, à savoir, les familles des militaires, les employés civils et autres personnes dont la vie se trouverait en danger au cas où l'ennemi pénétrerait en Crimée.

L'armée protégera l'évacuation et les bateaux indispensables pour son évacuation resteront mouillés dans nos ports conformément au plan arrêté. Pour faire notre devoir envers l'armée et la population, nous avons fait tout ce qui est à la portée des forces humaines.

Le sort qui nous attend est inconnu. En dehors de la Crimée nous n'avons pas de territoires. Nous n'avons pas non plus de trésor d'Etat. Sincèrement comme toujours, je prie tous, sur l'avenir qui nous attend.

Que Dieu nous donne toutes les forces et la raison nécessaire pour survivre aux malheurs de la Russie et y mettre un terme.

s. général Wrangel

**Dernières nouvelles**  
Sébastopol, 14. T. H. R. — D'après un radio soviétique, lancé le 13 courant, la cavalerie rouge aurait occupé la station de Djan'koy.

## NOS DÉPÊCHES

### L'ambassade près le Vatican

Paris, 15 Novembre  
La chambre des députés se réunira demain, mardi. Elle examinera principalement la question des crédits pour le rétablissement de l'ambassade française du Vatican.

### Le travail en Angleterre

Londres, 15 Novembre  
Le contrôleur de l'alimentation a déclaré à la Chambre des Communes qu'aucune restriction ne sera mise en vigueur si le travail en Grande-Bretagne continue aussi activement qu'en ce moment.

### La Ligue des Nations

Paris, 15 Novembre  
Parlant de l'Assemblée de la Ligue des Nations, le «Petit Parisien» dit que la France est favorable au Pacte actuel de la Ligue et que spécialement elle ne pourrait consentir à une modification quelconque de l'article 10, qui constitue la seule protection contre une attaque éventuelle de l'Allemagne.

### Pologne et Finlande

Varsovie, 15 Novembre  
Un accord commercial a été signé entre la Finlande et la Pologne.

### L'accord italo-serbe

Milan, 15 Novembre  
Le «Popolo d'Italia» dit que la convention italo-yougoslave en réglant la question adriatique éclaircit considérablement l'atmosphère politique dans le sud. Cet accord est très favorablement accueilli en Italie et en Yougoslavie.

### Les frontières serbo-bulgaro-grecques

Hier est arrivé à Sofia le colonel britannique Frank Guils, délégué à la commission de délimitation des frontières entre la Bulgarie, la Grèce et la Serbie.

### Frontière tchéco-polonaise

Varsovie, 15 Novembre  
On télégraphie de Teschen que la délimitation de la frontière tchéco-polonaise jusqu'à la région de Spiz est terminée.

### La grève espagnole

Barcelone, 15 Novembre  
La grève dans l'industrie métallurgique a pris fin. La ville est calme.

### Les mineurs français

Paris, 15 Novembre  
Des commissions mixtes ont été constituées pour l'étude de la révision des salaires des mineurs français.

### L'héritage du roi Alexandre

Athènes, 13 Novembre  
Le tribunal de 1<sup>re</sup> instance rendit hier son verdict dans l'affaire de l'héritage du roi Alexandre. Le président se basant sur la sentence préalable de la Haute-Cour de Cassation a déclaré valable le mariage du roi Alexandre avec Aspasia Manos et a rejeté les objections soulevées par le fondé de pouvoirs du roi déchu. La levée des scellés fut ordonnée à l'effet d'achever l'inventaire. Il paraîtrait que la fortune en espèces du roi ne dépasserait pas 800.000 drachmes.

### Amitié franco-américaine

Paris, 14. T. H. R. — Le président

### Le travail obligatoire

Sofia, 12 Novembre  
Un décret pris en conseil des ministres ordonne l'exonération des députés du travail obligatoire pendant la durée de la session. Les prêtres seront employés à la surveillance des contingents.

### Les femmes fonctionnaires

Sofia, 12 Novembre  
On sait que la commission du budget préconisait le licenciement de toutes les femmes employées dans les services publics. Mais dans sa séance d'hier la Chambre a rejeté cette motion.

### La première Assemblée de la Ligue des Nations

La première Assemblée de la Ligue des Nations s'est réunie à Genève en présence de plus de cent délégués parlant une vingtaine de langues et représentant 42 Etats et plus de la moitié de la population du monde entier. La ville était pavée aux couleurs de toutes les nations. Les cloches sonnèrent et le Conseil Fédéral du Parlement et les hauts fonctionnaires se rendirent à l'Assemblée où les délégués s'étaient déjà réunis. L'Assemblée fut ouverte par M. Hyman qui lut l'adresse d'ouverture et le message du président Wilson. Après cette adresse les lettres de créance des délégués ont été examinées. Le meeting a été ajourné. Les membres de l'Assemblée de la Ligue ont occupé leur magnifique résidence de l'hôtel National achetée 1 million de dollars.

### Il a été décidé de donner

avant au moins trois mois un préavis de la réunion de l'Assemblée dans le but de permettre aux délégués de venir de toutes les parties du monde avec toutes les instructions de leurs gouvernements respectifs. Les Japonais ont omis de soumettre leurs propositions d'égalité des races. La présente Assemblée ne peut pas examiner maintenant cette question. Les Japonais gardent le secret le plus strict sur leurs plans. L'impression générale est qu'ils se proposent d'influencer les autres délégations durant cette session. Les délégations japonaises et anglaises sont les plus nombreuses; chacune d'elles compte 10 membres, ce qui indique l'étendue de leurs intérêts dans la Ligue. Les lettres de créance de lord Cecil, représentant l'Afrique du Sud ont été l'objet des attaques du comité «ad hoc» à deux points de vue, 1) au point de vue de savoir si les votes des Dominions britanniques sont réellement séparés, 2) si un pays a le droit d'envoyer un délégué qui n'est pas un citoyen. La commission va établir une règle suivant laquelle les délégués devront être citoyens du pays qu'ils représentent.

### France

La solution du conflit minier  
Paris, 14. T. H. R. — Pas de grève de mineurs en France. Tout danger de grève dans les mines françaises est momentanément écarté. Le conseil national a été convoqué pour jeudi afin de discuter avec les représentants patronaux la question des salaires des travailleurs du sous-sol français. Aussi M. Bartuel, secrétaire général de la Fédération, informa samedi le ministre des travaux publics, le ministre du travail et le sous-secrétaire d'Etat des mines et forces hydrauliques que le bureau fédéral estimait dans ces conditions qu'il n'y avait pas lieu de déclencher de grève et qu'il avait donné l'ordre de continuer le travail.

### Amitié franco-américaine

Paris, 14. T. H. R. — Le président



dent Wilson adressa le télégramme suivant à M. Millerand à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de la République française: « Je vous prie d'accepter mes félicitations au nom de la nation des Etats-Unis, qui saisit avec empressement toute opportunité, de manifester la cordialité de ses sentiments et la force de son amitié historique pour la France. »

### La question des moteurs «Diésel»

Paris, 14. T. H. R. — La conférence des ambassadeurs a remis le 6 novembre une note relative aux moteurs «Diésel» au chargé d'affaires allemand à Paris. La conférence se montre disposée à considérer que les moteurs qui, au 31 mars 1920, seront réellement employés industriellement en Allemagne, ne seront pas soumis à d'autres restrictions que celles que prévoit l'article 179 de traité de Versailles. La commission interalliée devra avoir toute facilité pour contrôler l'usage industriel qui est fait des moteurs de ce type.

### Incendie de l'Hôtel de Ville de Rennes

Paris, 14. T. H. R. — Un incendie a éclaté dans l'Hôtel de Ville de Rennes en détruisant une partie. Le beffroi a pu être préservé ainsi que l'aile gauche.

### La livraison du bétail allemand

Paris, 14. T. H. R. — La commission des réparations publie le communiqué suivant: aux termes du paragraphe 6 de l'annexe 4 ou du traité de Versailles, l'Allemagne était tenue de livrer, à titre d'avance immédiate et en compte un certain nombre de bêtes de bétail, à la France et à la Belgique. La commission des réparations avait la mission d'examiner quelles autres livraisons de bétail pouvaient être demandées à l'Allemagne. La commission avait envoyé à la délégation allemande les listes de bétail réclamées à l'Allemagne, en exécution de cette clause du traité. L'Allemagne n'ayant pas encore répondu à cette demande, on s'attend à d'énergiques démarches de la part des alliés.

### France et Angleterre

Paris, 15. A. T. I. — La presse se réjouit de l'accord intervenu entre les gouvernements français et anglais, au sujet de la question des réparations.

Dans les milieux compétents, on déclare que la procédure adoptée est celle qui permet la solution rapide de toutes les questions en suspens. Les Alliés se réservent le droit absolu de prendre les décisions qu'ils jugeront opportunes pour l'exécution du traité de Versailles.

Le matin dit que la Grande-Bretagne s'est associée aux propositions françaises, parce qu'elles étaient pratiques et de nature à écarter toute difficulté. La fixation de l'indemnité due par l'Allemagne ne sera certes pas chose aisée, mais les Alliés ou l'accord étroit qui régit entre eux, trouveront la formule la plus appropriée.

D'après les journaux parisiens, de sévères sanctions seront prises en définitive par le Conseil suprême en vue de l'application des décisions relatives au remboursement de l'indemnité allemande.

### La question de Vilna

Paris, 15. A. T. I. — L'Excellence dit que le général Zeligowski jouit de l'appui total de la population de la Lithuanie Centrale. Le gouvernement de Kovno est soutenu, par contre, par les Allemands.

### L'Autriche et la Ligue des Nations

Rome, 14. A. T. I. — L'Autriche a demandé son admission à la Ligue des Nations, appuyant sa pétition par le fait qu'elle a pris toutes les dispositions voulues pour l'application du traité de paix.

### L'armée de Wrangel

Rome, 14. A. T. I. — L'Agence Stefani signale la mauvaise situation de l'armée du général Wrangel.

### Félicitations

à S. M. le roi d'Italie

Santa-Margherita, 12. A. T. I. (retardée). — M. Giolitti a adressé d'ici en son nom et au nom de ses collègues du cabinet une chaleureuse dépêche de félicitations à S. M. le roi, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance.

M. Giolitti a interprété en termes sentis les sentiments d'attachement et de dévouement du peuple italien pour son souverain, dont les vertus guident le pays et illustrent les traditions de ses valeureux fils.

### Le Lord-Maire anglais

Londres, 14. A. T. I. — A l'occasion de la traditionnelle prise de possession de ses fonctions par le Lord-Maire de Londres, le corps diplomatique accrédité auprès de la Cour de St-James s'est rendu à la Mairie.

L'ambassadeur d'Italie s'est associé avec une grâce toute spéciale à ses collègues.

### En Italie

Rome, 14. A. T. I. — Partout, en Italie, ont continué les fêtes organisées en

l'honneur des drapeaux des régiments revenant de Rome, où ils prirent part à la célébration de la victoire.

Les fêtes ont revêtu un caractère tout spécial à Zara.

### Congrès d'agriculture à Rome

Rome, 14. A. T. I. — Après une semaine de travaux la cinquième session de l'assemblée de l'Institut international d'agriculture a terminé ses travaux.

Plus de cinquante Etats y étaient représentés et des décisions importantes ont été prises pour la réorganisation de l'agriculture en général.

Ont été arrêtées aussi des dispositions financières réciproques, en vue de faciliter la tâche des agriculteurs.

Le représentant de la France, au nom de tous les délégués étrangers, a prononcé le discours de clôture remerciant les autorités italiennes pour l'accueil cordial réservé aux délégués et rendu hommage à S. M. le roi et à Rome éternelle.

De vifs applaudissements couvrirent les paroles du délégué français.

### L'accord de Santa Margherita

Rome, 14. A. T. I. — On télégraphie de Rapallo que les délégués italiens M.M. Giolitti, Sforza et Bonomi, ainsi que les Yougo-Slaves M.M. Vestritch, Trumbitch et Constantinovitch ont signé le traité réglant les questions en suspens entre les deux pays.

Ce traité est composé de neuf articles, se résumant ainsi :

Art. 1. — Fixe la frontière italo-yougo-slave partant du mont Free, commune aux trois frontières italienne, autrichienne et yougo-slave, comprenant le mont Novoso et allant jusqu'à la cime du Quarnero : pacte de Londres sans quelques modifications en faveur de la Yougo-Slavie ;

Art. 2. — Traite de la ville de Zara, fixe le sort de la ville et en territoire commun et des bourgs de Drizzo, Cerno, Bocca Guazza. Les parties communes, dit cet article, feront de la part de l'Italie l'objet de conventions spéciales ;

Art. 3. — Reconnaît comme faisant partie du royaume d'Italie des îles de Cherso, Lussin, des îles mineures et des îlots, de leurs districts, des îles mineures et des îlots de l'Istrie et des îles de Lagosta, Pelagosta, avec les îles avoisinantes. Les autres îles sont attribuées à la Yougo-Slavie ;

Art. 4. — Reconnaît la pleine liberté et l'indépendance de Fiume ; l'Etat de Fiume constitue un corpus separatum, ainsi qu'une petite partie du territoire de l'Istrie ;

Art. 5. — Cet article règle la constitution des commissions qui seront chargées de délimiter les frontières suivant les articles précédents.

Art. 6. — L'Italie et la Yougo-Slavie s'engagent à convoquer, dans le délai de deux mois, à dater de la signature du traité, une conférence ayant pour objet de régler les questions de nature à établir des rapports plus cordiaux entre les deux pays en activant les relations commerciales et économiques.

Art. 7. — La Yougo-Slavie reconnaît en faveur des citoyens italiens et des intérêts italiens en Dalmatie premièrement les concessions économiques dont jouissent les Italiens et deuxièmement donne droit aux Italiens résidant en territoire yougo-slave à opter dans l'espace d'un an pour la nationalité italienne, en conservant leur domicile actuel, leur langue et leur religion. Ils jouiront en outre de toutes les facultés en connexion avec cette liberté. Les diplômés d'études délivrés en Italie sont valables en Yougo-Slavie. Un accord ultérieur réglera la question de réciprocité.

Art. 8. — Cet article déclare qu'une convention interviendra entre les deux pays pour intensifier le développement réciproque des relations et de la culture.

Art. 9. — Le traité est rédigé, dit cet article, en trois langues : italienne, serbe et croate. En cas de divergence, le texte italien fera foi comme étant la langue connue par tous les délégués signataires du traité.

### L'œuvre des combattants en Italie

Rome, 14. A. T. I. — Le ministre Labriola a convoqué la commission chargée d'établir le programme d'action de l'œuvre nationale des ex-combattants.

Les Etats-Unis et l'accord italo-yougoslave

Rome, 14. A. T. I. — Au cours des pourparlers de Santa-Margherita, le comm. Brambilla, chargé d'affaires d'Italie à Washington, télégraphia au comm. Sforza pour l'informer que le gouvernement des Etats-Unis a déclaré formellement qu'il sera heureux d'approuver n'importe quelle solution qui interviendrait au moyen d'accords directs entre l'Italie et la Yougoslavie, au sujet de la question adriatique.

En même temps, l'ambassadeur des Etats-Unis à Rome renouvela à la Consulta cette communication, en formulant des vœux sincères pour un accord satisfaisant pour les deux parties.

### La fête du roi

Rome, 14. A. T. I. — Une dépêche de Méranio dit que dans tout le haut-Adige des fêtes ont été organisées en l'honneur de S. M. le roi ainsi qu'à l'occasion du retour des drapeaux et des étendards ayant participé aux fêtes de la victoire.

On télégraphie également d'Athènes que la colonie italienne a fêté solennellement l'anniversaire de naissance de S. M. le roi.

### M. Orlandi à Montevideo

Montevideo, 14. A. T. I. — M. Orlandi est arrivé ici. Il a été salué à son débarquement par les autorités ainsi que par une grande foule.

### Librairie italienne à Paris

Paris, 13. A. T. I. — Après avoir assisté, avec la colonie italienne aux fêtes du cinquantenaire de la République, le ministre italien du trésor, M. Modà, a inauguré hier soir la librairie italienne organisée par le Banco di Roma.

M. Modà, ainsi que le ministre des finances français, M. François-Marsal, prononcèrent des discours à cette occasion.

### Les conférences de littérature à l'Union Française

C'est ce soir, à 6 heures, qu'aura lieu à l'Union Française, la première des 10 conférences que M. Thomas, professeur au Lycée Galata-Serai, doit faire sur le Théâtre français contemporain.

Sujet : Le Théâtre de Courteline

On trouve des cartes d'abonnement pour la série de 10 conférences à la librairie Valéry, au prix de Lq 3.

Le billet pour une conférence : P 50

### L'Allemagne et la Société des Nations

Genève, 14. T. H. R. — Une personnalité éminente de la Ligue de la Société des Nations déclara au correspondant de l'Agence Havas, au sujet de l'admission de l'Allemagne dans la Société des Nations, que la question ne se posait pas actuellement, l'Allemagne n'ayant fait aucune demande. Si un tiers pose la question, on lui demandera en vertu de quel mandat il le fait. Si la question venait en discussion, nous sommes assurés que les deux tiers de l'assemblée se prononceraient contre l'admission. Un compromis pourrait intervenir et ce serait alors l'admission de tous les Etats désirables. Le correspondant de l'Agence Havas reçut l'assurance que la France et l'Angleterre s'accorderont pour s'opposer à l'admission de l'Allemagne dans la session actuelle.

### La situation en Arménie

A propos de Kars

Le Chavigne et l'Aradov se font l'écho de certains bruits d'après lesquels Kars aurait été récemment occupé par l'armée arménienne à la suite d'une violente et soudaine contre-attaque, en infligeant de lourdes pertes aux forces de Kara-Bekir qui ont été mises en déroute.

### Attaque tartare repoussée

Suivant les informations du Yergir, plus d'un millier de Tartares ont attaqué la localité arménienne Ankéghagote dans la région du Zanguipazar. Des combats sanglants ont été engagés à l'issue desquels les Arméniens ont repoussé les Tartares.

Les orphelins et M. Wickerey

M. Charles Wickerey, secrétaire général du comité de secours américain, a déclaré en Amérique que la reconstruction de l'Arménie a déjà commencé dans les limites de la République et que les meilleurs espoirs sont concentrés sur les 100.000 orphelins qui se trouvent en Arménie, en Cilicie, en Asie Mineure et à Chypre. Leur nombre s'élève à 20.000 au Caucase ; le comité de secours américain entretient en outre 54.000 orphelins arméniens et de milliers d'enfants languissant encore dans les maisons turques.

Les Arméniens s'attendent à une abondante récolte dans les terres cultivées, mais ils n'ont pas de terres en quantité suffisante pour assurer leur subsistance. La récolte de cette année-ci leur assure des céréales pour huit mois seulement.

Plus de 6.000 orphelins sont recueillis à Kars par le Comité dans 50 bêtises où ils préparent leurs linges eux-mêmes moyennant des machines à tisser et à filer.

Malgré que l'Asie Mineure se trouve sous le contrôle de Mustafa Kemal, le comité de secours américain y poursuit son œuvre sans relâche ni encombre.

500 orphelins sont entretenus à Kharpourt. 700 ont été évacués de la région d'Adana sur Chypre.

L'entretien des orphelins arméniens de la Syrie et de la Palestine se trouve dans de meilleures conditions sous le patronage des autorités locales.

Le Times annonce en date du 6 novembre que les nationalistes turcs avancent vers Alexandropol en dépit de la résistance opiniâtre des Arméniens et que les bolchevistes russes, avançant derrière les forces arméniennes le long de la route d'Akstafa ont pris Kara-Klissé.

### On lit dans le Near East

La situation dans l'Anatolie orientale absorbe l'intérêt général par suite de l'offensive entreprise par l'armée de Kiazim Kara Bekir contre les Arméniens et l'attaque simultanée effectuée par les Bolcheviks. Les armées turco-bolchevistes visent à couper le chemin de fer de Tiflis-Erivan pour être maître de tout le pays, à l'ouest de cette ligne. Les Turcs veulent occuper les trois sandjaks de Kars, d'Aradahan et de Batoum qui leur ont été cédés par le traité de Brest-Litovsk et qu'ils n'ont jamais renoncé de revendiquer en dépit de la convention d'armistice de Moudros. Si leur projet réussit, il reste à savoir si les Russes vont souscrire aux projets de leurs alliés ainsi que les Turcs les appellent, bien que le « camarade » Apfelbaum eût suggéré le contraire au dernier congrès de Bakou. Il reste également à savoir si, ayant rétabli les anciennes frontières russes au Caucase, les Russes seront contents. Tout fait supposer qu'ils ne le seront pas, car il y a déjà un nombre considérable de Russes en Anatolie ainsi qu'une mission soviétique à Angora. Les Turcs avec leur esprit d'aventure qui les caractérise depuis que le comité Union et Progrès détrôna Abdul Hamid, comptent probablement sur le déclin rapide du bolchevisme pour s'allier à l'empire moscovite ; mais ce déclin pourrait ne pas faire leur jeu.

La Banque Hollandaise pour la Méditerranée est une des plus solides de la Hollande. Par ses succursales de Gènes et de Barcelone, par ses relations avec la « Rotterdamse Bankvereeniging » et la « Banque Hollandaise pour l'Amérique du Sud », elle a déjà étendu considérablement son influence. D'ailleurs au Conseil d'Administration de ses banques-succursales, figurent d'éminentes personnalités financières, non seulement de la Hollande, mais aussi de France et d'Angleterre. La haute finance parisienne y est surtout largement représentée. C'est déjà indiquer suffisamment toute l'influence de notre pays dans cette institution financière, appelée à un développement considérable dans tout le Proche Orient.

La nouvelle succursale de Constantinople qui ne tardera pas à fonctionner, rendra de grands services à notre marché. Apportant une monnaie saine de tout premier ordre, elle facilitera le crédit, donnant ainsi le concours le plus utile à la solution de la très grave crise économique que nous traversons.

Le commerce de Constantinople ne peut donc que saluer avec la plus vive satisfaction l'ouverture de cette nouvelle succursale.

Le commerce de Constantinople ne peut donc que saluer avec la plus vive satisfaction l'ouverture de cette nouvelle succursale.

## ECHOS ET NOUVELLES

### Les finances serbes

Le ministère des finances serbe vient de publier le budget pour l'année 1920-1921. Ce projet présente une augmentation des dépenses pour l'année 1920 de 800 millions de dinars en surplus des prévisions faites par la commission du budget. Ainsi le déficit de l'année présente se chiffrait à 900.000.000 de dinars.

La statistique publiée sur le commerce d'importation et d'exportation serbe a démontré l'état de marasme dans lequel se trouve l'exportation des produits du pays faute des moyens de communication. Ainsi, le chiffre total des exportations pour le semestre écoulé s'élève à 460 millions de dinars tandis que l'importation s'est élevée à un milliard et 850 millions de dinars.

### Légation roumaine à Sofia

Le chargé d'affaires de Roumanie à Sofia ayant été nommé consul général de Roumanie à Salonique, le gouvernement roumain se propose de nommer incessamment un ministre plénipotentiaire à Sofia.

### Les prisonniers bulgares

Le gouvernement de Stamboulsky vient de faire des démarches auprès des gouvernements serbe et hellène dans le but de hâter le retour dans leurs foyers des prisonniers bulgares se trouvant encore dans ces deux pays.

Dans sa note au gouvernement hellénique le gouvernement de Sofia demande qu'une liste détaillée et complète lui soit remise de tous les prisonniers bulgares ayant séjourné en Grèce.

### Le budget bulgare

La commission parlementaire du budget a terminé ses travaux. Le chapitre des dépenses s'élève à 2 milliards 600.000 levass.

### Naufrage

On annonce de Widin que le paquebot Boris qui servait les ports de Widin et de Lom sur le Danube a eu une collision avec un bateau roumain le 12 novembre et a coulé.

### Au Péra-Palace

La direction du Péra-Palace Hôtel, pour satisfaire aux demandes qui lui ont été formulées de la part de sa nombreuse et élégante clientèle, a l'honneur de l'informer que les soirées dansantes qui avaient lieu le Mercredi et Samedi de chaque semaine sont reportées au Mardi et Samedi de chaque semaine.

Ces soirées dansantes sont comme toujours exclusivement réservées aux clients habitant l'hôtel et aux clients habitués du « Restaurant de l'Hôtel ».

### Société Française des Membres de l'Enseignement

Le comité de la Société Française des Membres de l'Enseignement a décidé la création d'un service de renseignements pour les personnes qui désiraient engager un ou une institutrice, et pour les membres du corps enseignant qui chercheraient une situation ou des leçons particulières.

M. Louat, membre du comité, est chargé d'assurer le dit service à l'Union Française, salle de lecture, les lundis, mercredis et vendredis de 1 heure à 3.

Le comité rappelle également aux membres que le déjeuner mensuel de la Société aura lieu, à l'Union, dimanche prochain 21 novembre, à midi 1/2. Prix : une liq.

### Le détachement arméno-grec à Ismidt

Le correspondant particulier du Djagdamard à Ismidt écrit en date du 8 novembre que le détachement arméno-grec composé de 150 jeunes combattants avait été chargé du désarmement d'une quinzaine de villages turcs de la région d'Adana-Bazar et d'Arascho qui constituaient une menace constante pour la population chrétienne.

### La finance hollandaise à Constantinople

Nous avons annoncé, il y a quelque temps, l'installation prochaine à Constantinople, d'une nouvelle banque, celle-ci appartenant à une nation neutre, Un télégramme de Paris nous annonce qu'il s'agit de la « Banque Hollandaise pour la Méditerranée », dont le siège est à Amsterdam. Cette banque au capital de 25.000.000.— de florins hollandais, a été fondée par la Rotterdamse Bankvereeniging (capital et réserves : 105.000.000.— de florins hollandais) et la « Banque Hollandaise pour l'Amérique du Sud » (capital et réserves : 30.000.000 de florins hollandais).

Comme on le voit, la « Banque Hollandaise pour la Méditerranée » est une des plus solides de la Hollande. Par ses succursales de Gènes et de Barcelone, par ses relations avec la « Rotterdamse Bankvereeniging » et la « Banque Hollandaise pour l'Amérique du Sud », elle a déjà étendu considérablement son influence. D'ailleurs au Conseil d'Administration de ses banques-succursales, figurent d'éminentes personnalités financières, non seulement de la Hollande, mais aussi de France et d'Angleterre. La haute finance parisienne y est surtout largement représentée. C'est déjà indiquer suffisamment toute l'influence de notre pays dans cette institution financière, appelée à un développement considérable dans tout le Proche Orient.

La nouvelle succursale de Constantinople qui ne tardera pas à fonctionner, rendra de grands services à notre marché. Apportant une monnaie saine de tout premier ordre, elle facilitera le crédit, donnant ainsi le concours le plus utile à la solution de la très grave crise économique que nous traversons.

Le commerce de Constantinople ne peut donc que saluer avec la plus vive satisfaction l'ouverture de cette nouvelle succursale.

### La bande kemaliste de 700 à 800 hommes

constituée sous les noms Al-Bairak et Yéhil-Bairak décida d'exterminer ce détachement de défense, contrairement aux promesses faites par ses délégués à Ismidt pour arriver à une entente par les voies pacifiques. Cette bande « millitaire » subitement une attaque nocturne contre les jeunes chrétiens qui s'étaient dispersés dans les villages turcs pour les désarmés.

Les chefs de ce détachement Avédis, Stavri et Yorgui tombèrent après une résistance opiniâtre. Plusieurs membres du détachement furent tués, les autres furent tués. Telle fut la fin tragique de ce détachement de héros.

### Au camp d'Agramant

L'Aradov apprend de source autorisée que les dissensions ont atteint un degré d'extrême acuité au sein de la « Grande Assemblée nationale » d'Angora. Au cours des débats tumultueux, certains députés se sont battus. Plusieurs ont été blessés. Kiazim Kara Bekir a reçu l'ordre d'évacuer Kars, mais ce chef nationaliste continue à agir de son propre chef, indépendamment du gouvernement d'Angora.

Des dissensions ont également éclaté parmi les forces kemalistes du Caucase. C'est à la suite de ces dissensions que les opérations militaires ont cessé sur le front arménien.

### Serbie et Bulgarie

On lit dans le journal Zora de Sofia : « Les représentants de France, d'Angleterre et d'Italie à Sofia, se sont présentés au ministère des affaires étrangères bulgare le 9 novembre et ont déclaré au nom de leurs gouvernements que la conférence des ambassadeurs de Paris a décidé que les commissions mixtes instituées pour la délimitation des frontières entre les pays limitrophes tout en autorisant en principe les parties intéressées à prendre possession des territoires cédés par les traités et dont les limites ont été fixées, doivent cependant se référer au préalable à la commission internationale de délimitation qui décidera en dernier ressort et par écrit. Cette décision a été communiquée également au gouvernement de la Yougoslavie. »

### Les formalités de transfert au cadastre

La direction générale du cadastre avait demandé au ministère des finances de porter de 1 P, et 1/2 à 20 Piastres le prix des timbres de transfert. La commission des réformes financières ayant émis un avis favorable, l'impression des nouveaux timbres a commencé.

### Ministère des travaux publics

Dans une dépêche adressée à la Sublime Porte, Aïdullah bey, ministre des travaux publics, annonce son arrivée ici dans le courant de cette semaine.

### A propos de Panderna

A la suite du bruit que certains incidents se seraient produits à Panderna, le ministère de l'intérieur a demandé des informations au kaimakan de ce kaza.

### En l'honneur

Le secrétaire d'Etat bavarois a déclaré que le gouvernement était informé d'un projet de révolution qui devrait éclater au mois de novembre et qui serait fondée par les membres de l'extrême gauche. Dans ces conditions l'état de siège à Munich ne saurait être levé (Times)

### Haut Commissariat de Grèce

M. Roussos, le nouveau haut-commissaire de Grèce, a pris dès hier possession de ses fonctions.

Vers midi M. Roussos a reçu la visite du général Kaechakis, chef de la mission militaire, qui lui présenta tous les officiers de la mission.

Dans l'après-midi, M. Roussos s'est rendu au Phanar où il a fait visite au locuténant

### Commission d'armistice

La commission de l'armistice s'est réunie hier au ministère des affaires étrangères et a autorisé le départ pour l'Europe de divers sujets ottomans.

### Douanes bulgares

Le ministère des finances bulgare vient d'ordonner aux autorités douanières du royaume d'appliquer pour les marchandises provenant des Puissances alliées et de la Hollande les droits prévus par la clause de la nation la plus favorisée. Tous les produits importés des susdits pays en Bulgarie devront être accompagnés d'un certificat d'origine.

### L'éclairage de la ville

Nébil bey, commissaire près les sociétés étrangères, a déclaré à un de nos rédacteurs : — On travaille sur trois ou quatre points à assurer l'éclairage de la ville à l'électricité. Dans un mois les travaux auront pris fin.

En outre des démarches ont été faites auprès de la Société en vue de l'éclairage des rues se trouvant sur le parcours de la ligne Eminé-Eunu-Bébek. La Société ayant accepté, sous peu cette ligne aussi sera éclairée à l'électricité.

En outre, les voitures découvertes utilisées sur la ligne de Bébek seront remplacées dans un ou deux jours par des voitures fermées.

### Chez Socrate

Les plus beaux chapeaux de Paris, les derniers modèles de colliers et éventails et tout ce qui constitue la parfaite élégance féminine.

Péra Passage Hadjopoulou 31 et 32.

### Arrivée de blessés russes

Consople, 14. T.H.R. — Aujourd'hui, 240 blessés sont arrivés de Crimée, ici, à bord de deux contre-torpilleurs français. Ils seront soignés dans les hôpitaux français de la ville.

### Le boxeur Carpentier

Paris, 14. T.H.R. — Carpentier revenant d'Amérique arrive samedi à Paris. Parlant de sa future rencontre pour le championnat du monde, il déclara qu'il avait l'espoir de triompher de Dempsey. « Je pense que le combat ne durera pas huit rounds », déclara le champion français. Le premier de nous deux qui sera touché, sera battu ; il n'y aura qu'un coup, il sera décisif. »

### Mort d'Ismail Djenani bey

Ismail Djenani bey, ex-mustéhar des affaires étrangères et ex-directeur-général des cérémonies, est décédé samedi soir, en sa résidence à Antigonie.

Ismail Djenani bey était le fils de feu Cadri pacha, qui occupa le grand-vézirat. Ismail Djenani bey avait fait ses études au Lycée de Galata-Serai et possédait à fond la langue française.

La dépouille mortelle a été transportée hier en ville à bord d'une mouchette et sera inhumée au mausolée de Sultan-Mehmed, à Eyoub.

### La dépouille d'I



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
15 novembre 1920  
Renseignements fournis  
par Nicolas A. Aliprant  
Galata, Havat-Han No. 37  
Cours cotés à 5 h. du soir au Havat-Han.

## OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	181
Turc Unifié 4 0/0	76
Lois Turcs	1030
Egypte 1866 3 0/0	1345
1903 3 0/0	960
1911 3 0/0	950
Grecs 1880 3 0/0	1125
1904 2 1/2	13
1912 2 1/2	1250
Anatolie I G. d. 4 1/2	1240
II 4 1/2	1240
III 4	1130
Quais de Consople 4 0/0	21
Port Haidar-Pacha 5 0/0	16
Quais de Smyrne 4 0/0	
Eaux de Bercos 4 0/0	
de Scutari 5 0/0	
Tunnel 5 0/0	480
Tramways	470
Electricité	470

## ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott. Ltq.	1590
Banque Imp. Ottomane	3850
Assurances Ottomane	
Brasseries réunies	525
Jouissances	2050
Arslan	4925
Eski-Hissar	18
Minoterie l'Union	1375
Droguerie Centrale	15
Eaux de Scutari	
Deros (Eaux de)	1650
Baba-Karadim	29
Kissandria priv.	750
ord.	31
Tramways de Consople	1350
Jouissances	
Téléphones de Consople	
Commercial	
Laurium grec	Fr. 165
Transvaal	30
Chartered	4
Régie des Tabacs	Ltq. 61
Société d'Hydro-élec.	35
Stamps	
Union Ciné-Théâtre	130

## CHANGE

Londres	482
Paris	12
Athènes	15
Bombé	20
New-York	70
Suisse	4
Berlin	59
Hollande	2
Vienne	3

## MONNAIES (Papier)

Livres anglaises	475
Francs français	165
Drachmes	264
Lires italiennes	98
Dollars	138
Roubles Roumanoff	
Kerensky	
Leis	36 50
Couronnes	5 50
Marcs	32 50
Levas	28 50
Billets Banque Imp. Ott.	
1er En l'usage	

## MONNAIES (Or)

Livre turque	580
--------------	-----

## La Politique

**L'évacuation de la Crimée**  
L'appel émouvant que M. A. V. Krivocheine, premier ministre du général Wrangel, a adressé au monde entier par la voie de la presse ne pouvait laisser aucun doute. Devant les forces écrasantes que les bolcheviks ont massées contre les troupes de Wrangel, mal équipées, mal nourries, la retraite de ces derniers était inévitable. Le communiqué paru dimanche, dans la soirée, annonçait que les dernières fortifications en deçà de l'isthme de Perekop, avaient été emportées. D'ailleurs, à vrai dire, ces positions avaient déjà été contournées par la cavalerie rouge. Il s'est trouvé que par une malchance extraordinaire — chose qui ne se voit pas encore en cette saison — les lacs qui se trouvent devant l'isthme de Perekop, du côté de l'Est, ont gelé. La température est descendue à 16° sous zéro. Les Rouges en ont profité pour envahir de ce côté la Crimée. Ils ont eu ainsi en mains un atout de premier ordre auquel, certes, ils ne s'attendaient pas, et alors que deux divisions auraient suffi pour les contenir devant l'isthme de Perekop, ces forces se trouvaient totalement insuffisantes. Il fallait défendre toute la ligne Nord de la Crimée. Il n'était pas au pouvoir de Wrangel de le faire.

Les soldats qui avaient faim et froid ne pouvaient pas tenir. La retraite était certaine. Les bolcheviks en ont profité pour recommencer les horreurs dont ils sont coutumiers. Déjà, Lé-

nine avait laissé carte blanche aux troupes chinoises qui se trouvent dans les rangs bolcheviks. Et l'on sait de quoi ces troupes sont capables.

Le général Wrangel a déclaré qu'il ne partirait que le dernier. Il attendra au préalable que tous ceux qui veulent quitter la Crimée soient embarqués sur les bateaux réquisitionnés à cet effet. L'affolement est grand à Sébastopol. L'Europe ne peut pas rester indifférente au malheur qui atteint à nouveau la Russie. L'appel de M. Krivocheine sera certainement entendu. Il permettra la réunion des concours utiles qui auront pour tâche de soulager tous les malheureux qui vont errer de nouveau, sans gîte, sans foyer, sans patrie.

Un comité s'était fondé à Constantinople, sous l'initiative de M. Rivet, et une première réunion avait eu lieu à l'ambassade de Russie sous la présidence de la baronne Wrangel. Il faut souhaiter que ce comité, auquel Mmes Steeg et Picard ont promis tout leur concours actif, se mette rapidement à l'œuvre pour ouvrir à Constantinople une souscription internationale qui sera déjà un premier soulagement à la misère sans nom dont souffrent les nouveaux réfugiés de Russie.

## L'Informé

## Dernières nouvelles

**Conseil des ministres**  
Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence du grand-vézir Tewfik pacha et a délibéré au sujet de la situation d'Anatolie.

D'après nos informations, le cabinet publiera prochainement une déclaration sur la situation générale.

**La Ire Cour martiale**  
Le général Moustapha pacha, président de la Ire cour martiale, et les membres de la cour, Redjeb pacha, le colonel de cavalerie Redjeb bey, le lieutenant-colonel Fetih bey ont été arrêtés avant-hier soir par le commandement de la place. Ils ont été soumis à un interrogatoire par devant la cour chargée de juger les officiers supérieurs.

Le colonel Essad bey, commandant de la place, a déclaré à l'Akham : — Moustapha pacha a été arrêté hier soir, à 3 h. et demie, pendant qu'il se trouvait en ce moment au ministère de la guerre. Me conformant à un ordre que j'avais reçu du ministre, j'invalai le pacha à se rendre à la place. Il est actuellement sous surveillance dans la pièce réservée aux aides de camp. Il n'y a pas eu de mandat d'arrêt contre Moustapha pacha, l'ordre du ministre de la guerre suffisant pour l'arrestation. D'ailleurs, aujourd'hui même, Moustapha pacha sera mis en jugement.

**Difficultés financières**  
Rachid bey, ministre des finances, a eu hier au Harjilé une longue entrevue avec Sefi bey, ministre des affaires étrangères. L'entretien a roulé sur des démarches au près de certains établissements financiers en vue de se procurer une avance pour le paiement des appointements d'octobre.

**Commission financière des réformes**  
M. Vitalis, membre de la commission financière des réformes, partira pour l'Allemagne afin de régler les comptes en suspens du fait des envois de fonds durant la guerre pour l'acquisition de diverses marchandises.

**Crimes de lèse-patrie**  
Le soin de la construction des chaussées et des décauvaines en Anatolie a été confié aux habitants fortunés de la région. Ceux-ci seront jugés pour crimes de lèse-patrie dans le cas où ils n'accompliraient pas la tâche qui leur sera confiée.

**La cour de cassation militaire**  
Fuad pacha, ex-sous-secrétaire d'Etat au ministère de la guerre, a été nommé président de la cour de cassation militaire chargée de réviser les sentences de la cour martiale et entre autres celles relatives au pillage de Yildiz. Néchet pacha a été désigné président du conseil de cassation militaire.

Sont nommés membres : le colonel Saïh

## LE MEETING DU NOUVEAU-THÉÂTRE

## Une dépêche au Sultan

## Les locataires crient : Justice

La réunion des locataires, que nous avions annoncée, a eu lieu dimanche au Nouveau Théâtre et a revêtu le caractère d'un formidable meeting et par le nombre des assistants et par la véhémence des protestations qui se sont fait entendre contre la tournure prise par la question des loyers. Cette assemblée de plusieurs milliers de locataires, présents ou représentés, a été orageuse par moments. Elle a exigé l'organisation immédiate d'une manifestation auprès de la Porte. Il a fallu tout le tact et tout le sang-froid du président Me Dégand pour apaiser cet enthousiasme avec la promesse que cette protestation allait faire l'objet d'une demande d'autorisation aux autorités interalliées.

La séance a été ouverte à 10 h. 30. Me Dégand, président de la Ligue des locataires, prenant la parole a fait un exposé succinct des efforts et des démarches du comité. Voici quelques-uns des passages de son éloquent allocution, fréquemment interrompue par les applaudissements : « Je puis vous affirmer que rien n'a été négligé pour atteindre le but que nous nous sommes proposé jusqu'à présent. Parmi les travailleurs infatigables je n'en cite aucun parce que leurs noms sont sacrés; il y a Monsieur Fua, et tant d'autres. Nous nous sommes donc immédiatement mis à l'œuvre et notre but, notre première démarche a été auprès de Mrs les Hauts-Commissaires Alliés. Ils se sont érigés en défenseurs non seulement des intérêts spéciaux qu'ils représentent mais aussi de ceux de la population entière. Ils avaient un but humanitaire, non seulement le secours des Français, des Anglais et des autres nations. Il ne fallait pas oublier les Turcs qui nous ont donné l'hospitalité. Messieurs les Hauts-Commissaires nous ont reçus de la façon la plus cordiale. Ils ont tous écouté avec attention nos revendications et nous ont promis leur concours le plus actif et le plus dévoué et nous affirmons qu'ils ont largement tenu parole. Ils nous ont dit : « Messieurs, nous allons user de toute notre légitime et légale influence pour arriver à faire abolir une loi néfaste, une loi horrible. » (Applaudissements.)

Et Messieurs, je le répète, ils ont largement tenu parole. Quand nous les avons abordés, une partie de notre programme était déjà réalisée, c'est-à-dire, les expulsions des étrangers avaient été arrêtées.

Son Altesse le Grand-Vézir avait chargé le ministère de la justice de tâcher d'arriver à un arrangement entre les propriétaires et les locataires; c'était paternel et pratique et il avait chargé Timoléon effendi d'assister aux conférences. Ces conférences eurent lieu au ministère du commerce et à la première séance, il s'est présenté quelque chose d'intéressant : Nous étions là et nous avons dit carément ce que nous désirions, même ce que nous allions faire. Nous avons dit que nous nous rallions au projet qui avait été soumis par les puissances Alliées. C'était une proposition franche et nette. La parole ensuite a été donnée aux propriétaires et ces Messieurs ne savaient pas ce qu'ils voulaient. Je vous affirme que tout ce que je vous déclare est l'expression de la vérité. Ils ont demandé la remise de la séance pour revenir dire ce qu'ils réclamaient. Nous avons consenti à la remise et à la séance suivante ces Messieurs sont arrivés avec leurs réclamations. Il résulte de ces déclarations que la loi actuelle n'est pas suffisante pour eux. Au lieu de 500, il leur fallait 800. Et pour établir ces 800, ils proposaient de faire venir des experts d'Europe. C'est presque grossier.

Pour les magasins c'est pire encore. Il fallait la liberté absolue. Inutile de vous dire que quand ces propositions ont été portées au cabinet dans la chambre où nous étions réunis, le ministre du commerce a remarqué qu'il y avait là un mariage impossible et qu'il fallait nous entendre avec Timoléon effendi. Timoléon effendi s'est mis à l'œuvre et avait rédigé un projet que nous n'avons pas lu. Comme on peut le juger, ce projet répondait à nos aspirations et à nos espérances. Le projet a été envoyé par le ministère du commerce au Grand-Vézir et nous avons présenté la requête à Son Altesse le Grand-Vézir. En ce moment-là nous avons cru que la partie était gagnée, mais la désillusion est arrivée ou plutôt la malchance, car au moment où il allait sortir, le Grand-Vézir est tombé. Il fallait recommencer. Nous n'avons pas perdu courage et nous avons rendu visite à Son Altesse Tewfik pacha, qui nous a reçu avec une cordialité parfaite, tout en nous communiquant qu'il ne peut prendre aucun engagement.

Nous nous sommes donc immédiatement mis à l'œuvre et notre but, notre première démarche a été auprès de Mrs les Hauts-Commissaires Alliés. Ils se sont érigés en défenseurs non seulement des intérêts spéciaux qu'ils représentent mais aussi de ceux de la population entière. Ils avaient un but humanitaire, non seulement le secours des Français, des Anglais et des autres nations. Il ne fallait pas oublier les Turcs qui nous ont donné l'hospitalité. Messieurs les Hauts-Commissaires nous ont reçus de la façon la plus cordiale. Ils ont tous écouté avec attention nos revendications et nous ont promis leur concours le plus actif et le plus dévoué et nous affirmons qu'ils ont largement tenu parole. Ils nous ont dit : « Messieurs, nous allons user de toute notre légitime et légale influence pour arriver à faire abolir une loi néfaste, une loi horrible. » (Applaudissements.)

Et Messieurs, je le répète, ils ont largement tenu parole. Quand nous les avons abordés, une partie de notre programme était déjà réalisée, c'est-à-dire, les expulsions des étrangers avaient été arrêtées. Son Altesse le Grand-Vézir avait chargé le ministère de la justice de tâcher d'arriver à un arrangement entre les propriétaires et les locataires; c'était paternel et pratique et il avait chargé Timoléon effendi d'assister aux conférences. Ces conférences eurent lieu au ministère du commerce et à la première séance, il s'est présenté quelque chose d'intéressant : Nous étions là et nous avons dit carément ce que nous désirions, même ce que nous allions faire. Nous avons dit que nous nous rallions au projet qui avait été soumis par les puissances Alliées. C'était une proposition franche et nette. La parole ensuite a été donnée aux propriétaires et ces Messieurs ne savaient pas ce qu'ils voulaient. Je vous affirme que tout ce que je vous déclare est l'expression de la vérité. Ils ont demandé la remise de la séance pour revenir dire ce qu'ils réclamaient. Nous avons consenti à la remise et à la séance suivante ces Messieurs sont arrivés avec leurs réclamations. Il résulte de ces déclarations que la loi actuelle n'est pas suffisante pour eux. Au lieu de 500, il leur fallait 800. Et pour établir ces 800, ils proposaient de faire venir des experts d'Europe. C'est presque grossier.

Pour les magasins c'est pire encore. Il fallait la liberté absolue. Inutile de vous dire que quand ces propositions ont été portées au cabinet dans la chambre où nous étions réunis, le ministre du commerce a remarqué qu'il y avait là un mariage impossible et qu'il fallait nous entendre avec Timoléon effendi. Timoléon effendi s'est mis à l'œuvre et avait rédigé un projet que nous n'avons pas lu. Comme on peut le juger, ce projet répondait à nos aspirations et à nos espérances. Le projet a été envoyé par le ministère du commerce au Grand-Vézir et nous avons présenté la requête à Son Altesse le Grand-Vézir. En ce moment-là nous avons cru que la partie était gagnée, mais la désillusion est arrivée ou plutôt la malchance, car au moment où il allait sortir, le Grand-Vézir est tombé. Il fallait recommencer. Nous n'avons pas perdu courage et nous avons rendu visite à Son Altesse Tewfik pacha, qui nous a reçu avec une cordialité parfaite, tout en nous communiquant qu'il ne peut prendre aucun engagement.

Nous nous sommes donc immédiatement mis à l'œuvre et notre but, notre première démarche a été auprès de Mrs les Hauts-Commissaires Alliés. Ils se sont érigés en défenseurs non seulement des intérêts spéciaux qu'ils représentent mais aussi de ceux de la population entière. Ils avaient un but humanitaire, non seulement le secours des Français, des Anglais et des autres nations. Il ne fallait pas oublier les Turcs qui nous ont donné l'hospitalité. Messieurs les Hauts-Commissaires nous ont reçus de la façon la plus cordiale. Ils ont tous écouté avec attention nos revendications et nous ont promis leur concours le plus actif et le plus dévoué et nous affirmons qu'ils ont largement tenu parole. Ils nous ont dit : « Messieurs, nous allons user de toute notre légitime et légale influence pour arriver à faire abolir une loi néfaste, une loi horrible. » (Applaudissements.)

Et Messieurs, je le répète, ils ont largement tenu parole. Quand nous les avons abordés, une partie de notre programme était déjà réalisée, c'est-à-dire, les expulsions des étrangers avaient été arrêtées. Son Altesse le Grand-Vézir avait chargé le ministère de la justice de tâcher d'arriver à un arrangement entre les propriétaires et les locataires; c'était paternel et pratique et il avait chargé Timoléon effendi d'assister aux conférences. Ces conférences eurent lieu au ministère du commerce et à la première séance, il s'est présenté quelque chose d'intéressant : Nous étions là et nous avons dit carément ce que nous désirions, même ce que nous allions faire. Nous avons dit que nous nous rallions au projet qui avait été soumis par les puissances Alliées. C'était une proposition franche et nette. La parole ensuite a été donnée aux propriétaires et ces Messieurs ne savaient pas ce qu'ils voulaient. Je vous affirme que tout ce que je vous déclare est l'expression de la vérité. Ils ont demandé la remise de la séance pour revenir dire ce qu'ils réclamaient. Nous avons consenti à la remise et à la séance suivante ces Messieurs sont arrivés avec leurs réclamations. Il résulte de ces déclarations que la loi actuelle n'est pas suffisante pour eux. Au lieu de 500, il leur fallait 800. Et pour établir ces 800, ils proposaient de faire venir des experts d'Europe. C'est presque grossier.

Pour les magasins c'est pire encore. Il fallait la liberté absolue. Inutile de vous dire que quand ces propositions ont été portées au cabinet dans la chambre où nous étions réunis, le ministre du commerce a remarqué qu'il y avait là un mariage impossible et qu'il fallait nous entendre avec Timoléon effendi. Timoléon effendi s'est mis à l'œuvre et avait rédigé un projet que nous n'avons pas lu. Comme on peut le juger, ce projet répondait à nos aspirations et à nos espérances. Le projet a été envoyé par le ministère du commerce au Grand-Vézir et nous avons présenté la requête à Son Altesse le Grand-Vézir. En ce moment-là nous avons cru que la partie était gagnée, mais la désillusion est arrivée ou plutôt la malchance, car au moment où il allait sortir, le Grand-Vézir est tombé. Il fallait recommencer. Nous n'avons pas perdu courage et nous avons rendu visite à Son Altesse Tewfik pacha, qui nous a reçu avec une cordialité parfaite, tout en nous communiquant qu'il ne peut prendre aucun engagement.

Nous nous sommes donc immédiatement mis à l'œuvre et notre but, notre première démarche a été auprès de Mrs les Hauts-Commissaires Alliés. Ils se sont érigés en défenseurs non seulement des intérêts spéciaux qu'ils représentent mais aussi de ceux de la population entière. Ils avaient un but humanitaire, non seulement le secours des Français, des Anglais et des autres nations. Il ne fallait pas oublier les Turcs qui nous ont donné l'hospitalité. Messieurs les Hauts-Commissaires nous ont reçus de la façon la plus cordiale. Ils ont tous écouté avec attention nos revendications et nous ont promis leur concours le plus actif et le plus dévoué et nous affirmons qu'ils ont largement tenu parole. Ils nous ont dit : « Messieurs, nous allons user de toute notre légitime et légale influence pour arriver à faire abolir une loi néfaste, une loi horrible. » (Applaudissements.)

Des applaudissements frénétiques accueillirent cette initiative et le comité est chargé de la rédaction et de l'envoi de ces télégrammes. On adopte en 3e lieu une proposition de M. Fua tendant à organiser une réunion dimanche prochain avec une manifestation dont le programme serait au préalable soumis à la décision de la police interalliée.

Tous les assistants, à leur sortie, ont offert avec empressement leur obole au fond de la ligue, pour permettre à celle-ci de continuer sa noble tâche sociale et philanthropique.

Voici le texte des deux télégrammes dont nous parlons plus haut :

A Sa Majesté Impériale le Sultan,

Les locataires de Constantinople, présents ou représentés, réunis au Nouveau Théâtre, en assemblée générale plénière, protestent auprès de Votre Majesté contre le régime actuel des expulsions et La supplient humblement de rendre un irradié ordonnant l'arrêt immédiat des expulsions en cours et la prompte promulgation d'une loi équitable sur les loyers, dans l'esprit de celle élaborée le mois dernier par le ministère du commerce et transmise au grand-vézir.

Confiants en les sentiments paternels de Votre Majesté envers les masses populaires de la capitale, les locataires déposent au pied du trône de Votre Majesté l'hommage de leur fidélité et respectueuse gratitude.

Altesse,

Nous croyons devoir transmettre à Votre Altesse l'ordre du jour voté par l'assemblée générale plénière des locataires de Constantinople. « Les locataires de Constantinople, réunis au Nouveau Théâtre le dimanche 14 novembre, après avoir pris connaissance du compte-rendu sur l'activité infructueuse du Comité, restent sous l'accablante impression que le gouvernement est dans l'ignorance la plus complétée des misères endurées par les masses populaires de notre ville, exploitées ou chassées de leurs demeures par une oligarchie de propriétaires, et regrettent infiniment la remise en discussion du projet de loi depuis longtemps élaboré par le ministère du Commerce. »

Nous attirons la bienveillante attention de Votre Altesse sur ce qui précède et vous remercions d'avance de tout le concours que vous voudrez bien nous prêter pour mettre fin au déplorable état de choses actuel.

Le Comité.

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## Songe-t-on chez nous à la nation ?

Du *Peyam-Sabah* (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Politiquement, socialement, économiquement, sous le rapport extérieur et intérieur, nous avons mis cet infortuné pays dans une situation si lamentable, que notre unique espoir réside dans une occupation aussi rapide que possible notre territoire par les Bolchéviks, et notre plus grande appréhension, de le voir de nouveau envahi par les forces de l'Entente.

Peut-il y avoir de preuves plus patentes de notre décadence et de notre ruine ?

Au cas même où nous ne serions menacés d'aucun danger et où, simplement, notre situation actuelle se prolongerait, comment pourrions-nous faire vivre cette nation, cet Etat sans l'appui de l'Europe ?

Nous sommes au 15 du mois, et par suite du manque de cet appui, nous ne pouvons payer encore ni les appointements de nos fonctionnaires, ni les pensions de nos vétérans. Malgré que nous possédons certains stocks de marchandises restant du temps de la guerre et que nous vendons, nous ne pouvons quand même les payer. Que ferons-nous au cours des mois prochains ? Que ferons pendant tout l'hiver ? Laissons-nous périr de faim tous ces musulmans ? Et que gagnerons-nous à les laisser périr ? Sont-ce aux « victoires » remportées au Caucase que nous devons le salut ?

**La situation**  
De l'*Alemdar* :

Tous les journaux écrivent — et chacun le sait d'ailleurs — que la situation est extrêmement grave. Et cette gravité s'accroît encore avec chaque jour qui passe.

La position du cabinet est des plus délicates. Cependant, nous ne lui ferons pas un grief de ne pas avoir encore réussi — malgré sa bonne volonté et son désir de déployer l'activité voulue — à rendre la situation moins trouble. Les ressorts sont tellement tendus, qu'un effort plus grand pourrait faire voler la machine administrative en éclats.

En prenant la succession de Damad Ferid pacha, le grand-vézir actuel chargeait ses épaules d'un très lourd fardeau. Les gouvernements qui se sont succédés depuis l'armistice ont contribué à l'a-

gravation de la situation. Nous devons le savoir.

Il n'y a plus aujourd'hui une question Ahmed pacha ou Mahmoud pacha. Nous avons besoin d'un facteur propre à sauver ce pays. Nous ne l'avons pas encore trouvé. Nous nous sommes attachés à telle ou telle personnalité, sans chercher à savoir si elle possédait les qualités requises.

Ce que nous disons se rapporte aussi bien aux unionistes qu'aux ententistes... L'Union et Progrès, dirigé par des mauvaises mains, a causé d'immenses torts au pays.

L'Entente libérale s'est trouvée, vis-à-vis de ce dernier, dans la même position.

L'Union et Progrès a péché par excès d'audace ; l'Entente libérale, par excès d'inactivité.

## La crise du travail

Du *Vakit* :

A quoi servirait de s'en remettre exclusivement aux fonctionnaires gouvernementaux du soin de remédier, dans une certaine mesure, à cette crise du travail ? Cela ne donnerait aucun résultat et aussi ne serait pas juste.

L'initiative privée doit seconder l'initiative officielle. Les professionnels des différentes industries doivent se constituer en sociétés qui accorderaient leur protection et leur appui aux sans travail.

De même des philanthropes ne pourraient-ils pas former des comités dans le genre des comités protecteurs de l'enfance, des orphelins, etc., qui prêteraient leur assistance aux sans travail ?

## PRESSE GRECQUE

## La propagande

## constantiniste

Du *Kirik* : L'Hellénisme et le monde civilisé ont les regards tournés vers la Grèce on se déroule une lutte tenace autour des élections qui constituent un événement politique de la plus haute importance pour les destinées de ce pays et la consolidation de sa position auprès de ses puissances alliées.

De minute en minute on attend les nouvelles de la victoire triomphale du parti libéral et de son grand chef.

Et pendant ce temps une propagande est exercée par les organisations turques de l'Anatolie en faveur du succès de l'opposition en Grèce.

Cette propagande est non seulement incontestable mais au plus haut point révélatrice de la mentalité du pays ainsi que cela est constaté par le communiqué officiel publié par le quartier général hellénique.

Nos proclamations ont été jetées sur le front hellénique démontrant péremptoirement que le roi déchu avait noué des négociations avec les détracteurs sanguinaires de l'Hellénisme, avec les Enver et le Kemal, demandant l'aide des musulmans électeurs de Grèce pour le triomphe de ses partisans dans les élections.

Cette révélation constitue une nouvelle infamie de l'ex-roi Constantin et de ses fidèles.

## PRESSE ARMÉNIENNE

## Le problème oriental

## se complique

Du *Djagadamard* :

L'offensive kemaliste contre l'Arménie à un moment où la majeure partie de notre armée était obligée de défendre le territoire sur les fronts bolchevistes a créé une attitude qui complique la situation dans le proche Orient.

Pour des raisons inconnues et incompréhensibles on a toléré que les hordes de Moustafa Kemal, fortes de l'appui et de l'assistance du gouvernement soviétique de la Russie, trament ce complot politique et y réussissent à moitié.

Le peuple turc enhardi par ces succès éphémères prétend déchirer le traité de Sévres et imposer sa volonté. Au lieu de se recueillir, les organes kemalistes de Constantinople tels que l'*Heri*, l'*Akham* et *tutti quanti* profèrent des menaces et donnent libre cours à leurs tartarades et divagations.

Nous pouvons affirmer pertinemment que la situation politique actuelle du proche Orient est fort dangereuse non seulement pour la paix mais notamment au point de vue du prestige des alliés.

Les kemalistes et leurs alliés s'efforcent par tous les moyens de le ternir aux yeux des masses populaires pour predisposer celles-ci en leur faveur.

Le gouvernement et l'armée arméniens ont accompli leur tâche dans la mesure de leurs forces. La responsabilité des complications futures ne retombe plus sur l'Etat arménien, mais bien sur ceux qui se sont engagés à veiller résolument à l'ordre en faisant exécuter le traité.

## THÉ YAVROUYAN

## à Primes

A chaque présentation de dix étiquettes des *THÉ YAVROUYAN* l'honorable clientèle aura droit à un paquet de Thé gratis de la même qualité et quantité.

Ce mardi soir à 6 h. p. m.

## 2e CONFÉRENCE

seulement pour les hommes sur la Lutte pour le Caractère

au nouveau Théâtre (ex-Skating) Entrée gratuite

## MOUVEMENT DU PORT

## Lloyd Triestino

Le bateau *ABAZIA* partira samedi 13 novembre (ligne de luxe) pour Brindisi Venise et Trieste (voie Canal de Corinthe).

Le bateau *BATON BECK* partira lundi 15 nov. pour Bourgas Varna, Constantza, Soufina, Galatz et Braila.

Le bateau *PALMATA* partira samedi 20 novem. (ligne de luxe) pour Pirée, Corfou, Brindisi Venise et Trieste (Voie Canal de Corinthe).

Le bateau *EUROPA* partira vers le 20 nov. pour Dardanelles, Salonique, le Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *CARINTHIA* partira dimanche 21 novembre pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïffa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *PALACKY* partira lundi 22 oct. pour Ineboli, Samoun, Ordou, Kerassunde, Trébizonde, Batoum et Poti.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du Lloyd Triestino, Galata, Mounhané. Téléphone Néra 2127.

## Navigation à Vapeur Ionienne

G. Yannoulou Frères  
Le bateau rapide *ATROMITOS*, disposant de cabines très confortables à deux ou trois lits, pour passagers de 1ère et 2ème classes, quittera les Quais de Galata mercredi prochain 17 novembre, à 4 heures, p.m. pour Mytilène Smyrne, Chio, Joliré, Patras, Corfou et Brindisi, acceptant passagers et marchandises.

S'adresser aux Agents généraux MM. St



# THÉ en PAQUETS de la Société W. Wissotzky & Co MOSCOU

En vente partout

## KALEFLUID D. KALENITCHENKO

Extrait de glandes séminales  
Pour purifier l'organisme de  
l'acide urique pour le fortifier et  
reconstituer ses forces pendant  
et après toutes maladies  
En vente partout et à notre dé-  
pôt : Péra Rue de Brousse, 23,  
app. 2.

Gratuitement nous donnons et en-  
voyons la brochure  
détaillée avec des obser-  
vations de médecins.

## MAGGI

Bouillon  
Potages  
Arôme

## STAPHYDINA

La boisson idéale préparée avec  
de pur raisin et d'anis naturel.  
Produit spécial de la fabrique  
renommée M. Zarokosta.  
L'apéritif du jour.  
En vente dans les meilleures épi-  
ceries. Dépôt exclusif :  
Maison «L'AUREOLE»  
Galata-Sérai No 6. Tél. Péra 2169

## Consortium d'Orient

Vente aux enchères

A Makri-Keny (Place de la Gare)  
à 9 h.30 le mercredi 24 Novembre.

DE CHEVAUX &amp; MULETS

Chevaux barbes	5
» français	20
Juments	11
Poulinières	2
Poulain	1
Mulets	7
Mules	7

## Brasserie & Restaurant CRISTAL

Directeur-Propriétaire : M. PESSAH  
181, Grand'Rue de Péra, 181  
CUISINE DE 1er ORDRE,  
SERVICE IRREPROCHABLE ET A  
DOMICILE Téléphone Péra 2174

## TALMONE AU LAIT

est le meilleur des chocolats  
Assortiment complet de spécialités  
TALMONE  
En transit et dédouané  
Pour renseignements s'adresser  
au représentant général Mario Bi-  
gliocco, Galata rue Moumhané, No-  
mico Han, No 81. Téléphone Péra 1688

## LONDON & LANCASHIRE INSURANCE CO LTD

Capital (Incendie-Vie) Liv. St. 15.133.000  
Progrès de la Compagnie

Année	1862	Primes encaissées	Liv. St.	24 039
1880				435.207
1900				955.706
1919				6.759.039

Agents généraux  
CHAUDAN & FRANGAKI  
Galata, Havar Han N° 73  
Tél. Péra 2800

Direction pour la Turquie  
STAMBOUL : Baghché-Kapou, Anadol Han  
Nos 24, 25, 26  
Téléphone : St. 2799  
Directeur de la Succursale  
E. W. Brigg

## ON S'ÉNERVE

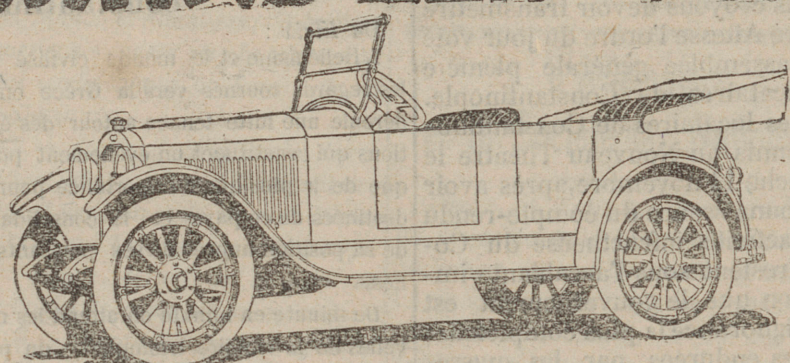
parce qu'on est ralenti, parfois arrêté par mille entraves effec-  
tives quoiqu'insensibles en écrivant sur une autre machine que

## l'UNDERWOOD

A quoi bon avoir une machine à écrire si ce  
n'est pas

## l'UNDERWOOD?

## CHANDLER SIX



## LES AUTOMOBILES

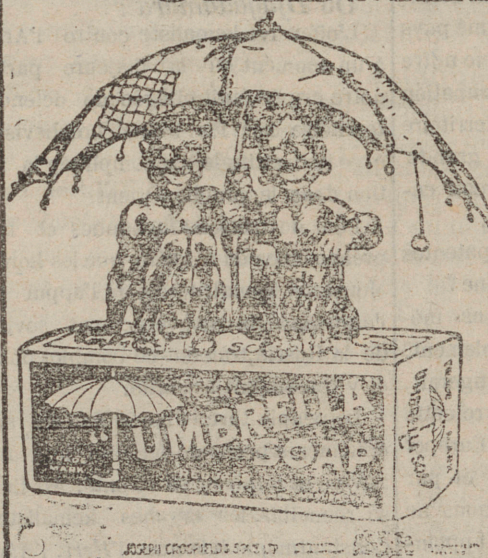
les plus solides, les plus économiques  
les plus luxueuses

## CHANDLER & CLEVELAND

Tous les accessoires nécessaires externes et internes, pneus  
marque GLOBE

Agent général :  
NICOLAS DAPONTÈS  
11, Kutchuk Parnak-Kapou

## UMBRELLA



SAVON  
donne complète  
satisfaction

AGENTS :  
J. W. Whittall  
& Co Ltd  
Stamboul

## Avis important aux Automobilistes

### Offre exceptionnelle DES PNEUS DUNLOP

Afin de prouver de nouveau aux Automobilistes en Tur-  
quie la valeur vraiment miraculeuse des

## PNEUS DUNLOP

les Agents exclusifs Mess. Edwards et Sons (Near East) Ltd.

Gulbenkian Han, Sirkeci.—Tél. St. 1911

font l'offre exceptionnelle suivante à leurs clients et à tout  
propriétaire ou chauffeur : durant les mois de Novembre et Dé-  
cembre, les Agents vendront 2 pneus ou chambres à air au  
prix de revient, afin qu'ils puissent comparer leur résistance  
avec celle des autres marques.

Un stock des nouveaux

## DUNLOP "MAGNUM" PNEUS

viennent d'arriver lequel est aussi compris dans l'offre sus-men-  
tionnée

Ces pneus peuvent être vus au

## GRAND GARAGE

Soupp Agop Tazim. Tél. Péra 2277

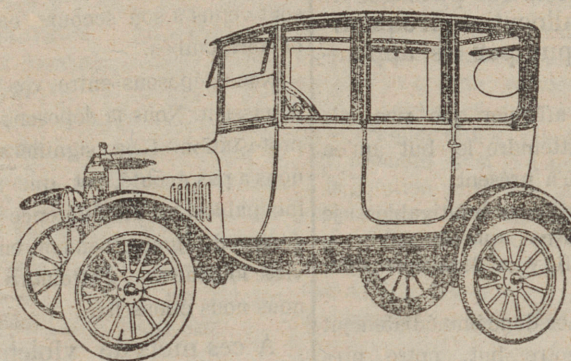
Représentation exclusive pour la Turquie



Touring

985

Ltqs.



1635

Ltqs.

Direction de la Fabrique

AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION

Sirkeci, Péra, Nisantatche

La meilleure façon  
et la coupe

Ltq. 20

la plus soignée  
la plus moderne

Ltq. 20

Marchand Tailleur

Ltq. 20

AU RAFFINÉ

Draperie anglaise et française exceptionnellement bon marché

App. Damadian  
Grand'Rue de

Ltq. 20

au coin d'Asmali-Medjid  
PERA

GRAND ÉTABLISSEMENT

## J. ANANIADIS

Stamboul, Anadol Han, Baghché-Kapou

ÉTOFFES ANGLAISES

Draperie-Soieries-Loutres-Lainages-Velours de  
laine—Bonneterie—Cotonnades—Merceries

Blanc—Toiles et Batistes

HAUTES  
NouveautésRiches assortiments  
pour trousseaux

PRIX FIXE

VENTES EN GROS ET EN DÉTAIL

OFFICINE MECCANICHE

## STIGLER, Milan

### ASCENSEURS

Montecharges, Funicu-  
laires électriques, hy-  
drauliques et à trans-  
mission.

Les propriétaires d'im-  
meubles désirant un ascen-  
seur sont priés de demander  
projets et devis, qui sont  
établis gratuits au

Représentant Général :

U. MINACH

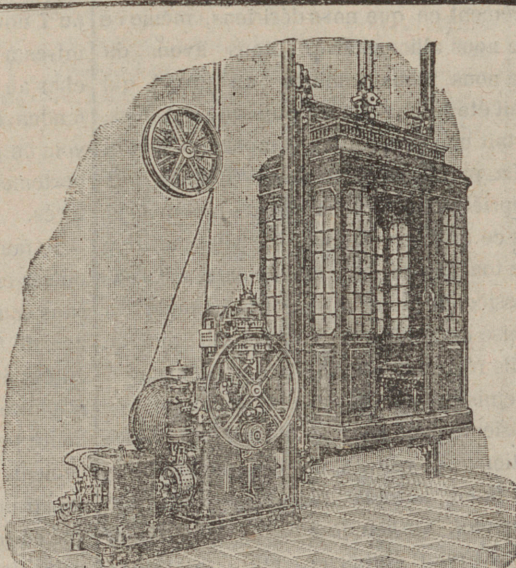
Galata, Arslan Han, No 9

3ème étage

Téléphone Péra 492

Galata, Rue Hézarene No 7

Téléphone Péra 1820



FONDÉE EN 1795  
Fournisseurs de l'Armée Britannique, du Ministère de  
la Guerre, Ministère de l'Inde  
Agents Généraux pour les Colonies, H.M.O.W., L.C.C., etc.

## JOHN TANN, LTD

La plus ancienne Fabrique de Coffres-Forts du monde

Londres E. C. 1

Grand assortiment en stock à Constantinople chez

MAURICE MARCUS

Représentant exclusif pour la Turquie et l'Asie-Mineure

Constantinople, Galata; Tophané-Bihim Han No 1, 6, 18, 19, Péra 76

## CHARBONS AMERICAINS

De meilleure qualité :  
Pocahontas & New River Admiralty Steam Coals.

Vente en GROS et en DÉTAIL aux meilleurs prix courants

S'ADRESSER :

## PETER REGIER

Armateur, courtier maritime et négociant en charbons

Bureau à Hovaghimian Han, Galata Tél. Péra 2368

Dépôt à Cabatache

Par suite de grands arrivages  
à la Maison

## AUX 100,000 CHEMISES

A PÉRA

GRNDE EXPOSITION DES ARTICLES

Chemises, Bonneterie, Imperméables, Pyjamas,

Parapluies, Gants, etc., etc.

PRIX EXCEPTIONNELS

Téléphone Péra 495

L'OUTRES

Velours de laine, Gabardines

CHEZ :

## PAPPA Frères & Co

Paletots prêts de coupe anglaise

TISSUS pour hommes et dames

Toute sorte de lingerie, services de table, serviettes,

couvertures de lits, essuie-mains, rideaux etc.

A des prix excessivement réduits

## MOTEURS SUÉDOIS

marins et stationnaires.

Marque les plus renommées en

dépot à Constantinople

SKANDIA à l'huile lourde

PENTA à benzine et à pétrole

ARCHIMÈDES amovibles

à benzine.

Moteur Dynamos, Scies à

moteur etc., etc.

FAXE &amp; Co

Cité Française (Moumhané)

GALATA CONSTANTINOPLE

Avis de Saison

Il n'est pas de plus sûr place-  
ment d'argent pour les Commer-  
çants que l'achat d'un stock d'im-  
perméables Marque Blossom de la  
fabrique anglaise la plus parfaite  
et la plus sérieuse.

Grosses quantités au dépôt

K. Zanni

Stamboul, Katirdjoglou han 17-74

TELEPHONE 2499

## Offres et Demandes

**Auto à vendre** marque Daimler  
à des conditions favorables. Pour essa-  
yer s'adresser au Garage Georges Kaba-  
tatche. (5145)

**Jeune homme** connaissant le grec,  
l'anglais, le français, le turc  
et le turco chercho place. S'adresser aux  
Bureaux du journal sous les initiales P.C.  
(5196)

**A louer** une chambre richement me-  
ublée au bas de la rue Hamal-  
bachi (Péra), dans l'appartement Kallio-  
djan au No 5. (5192)

**Comptable** pouvant correspondre en  
français, anglais, alle-  
mand, russe, grec et parlant turc désire  
place comme chef de bureau ou autre  
place convenable. S'adresser au journal  
sous N. R. E. F. (5156 5)

**A louer** à Bâlek trois chambres me-  
ublées, électricité, bien aérées.  
S'adresser en face du jardin, au terminus  
des trams, à la brasserie Djéla bey.  
(5067-8)

**Copies** d'écritures à la machine. Lan-  
gues grecque et française. Tra-  
vail soigné. Galata. Buyuk Tunnel han  
No 8. Rez-de-chaussée. (5069-4)

Gérant DJEMIL SIOUFFI Avo cat

Feuilleton du "Bosphore" — (24)

## NASR'EDDINE ET SON ÉPOUSE

par PIERRE MILLE

(suite)

XII

Comment les récits de l'es-  
pion Mohammed-si-Kou-  
aldia lui gagnèrent les  
sympathies du révé-  
rend John Feathercock

— Je reconnais, dit un soir le révérend  
Feathercock, que votre dogme de l'unité  
divine présente l'avantage d'une grande  
clarté ; et vraiment je ne voudrais pas re-  
procher trop amèrement à votre prophète  
l'indulgence qu'il montra pour la polyga-  
mie : car j'avoue que notre Ancien Testa-  
ment ne voyait aucun mal à ce qu'un  
homme eût plusieurs femmes. Nul texte

même du Nouveau ne me paraît condam-  
ner d'une façon bien certaine un tel usage  
et le roi Henri VIII, vénéré fondateur de  
notre Eglise, divorça successivement tant  
de fois qu'il finit par avoir je ne sais plus  
combien d'épouses vivantes ; je m'en sou-  
viendrais sûrement, si ma mémoire n'était  
quelque peu brouillée cette nuit. Mais  
ce que je ne saurais admettre, c'est la  
cruauté de vos usages et de vos lois à  
l'égard des femmes adultères. Veuillez le  
reconnaître, ô Mohammed : les histoires,  
d'ailleurs merveilleuses, de vos conteurs,  
ne parlent que de femmes infortunées,  
changées en chiennes, en cavales, en  
goûtes dégoûtantes, et battues comme  
plâtre, quand elles n'ont pas la tête cou-  
pée, pour avoir un instant failli à la loi  
conjugale ; or, si une telle férocité paraît  
excessive déjà chez un mari qui ne pos-  
sède qu'une épouse, combien n'est-elle  
pas monstrueuse lorsqu'il en possède plu-  
sieurs autres pour consoler son âme et  
calmer les feux de son corps.

— Tu as raison, effendi, répartit Mo-  
hammed, mais se sont des aventures qui  
remontent à une haute antiquité, alors  
que nos mœurs étaient presque aussi  
barbares que les vôtres. Elles se sont bien  
adoucies de nos jours et je n'ai vu de mes  
yeux aucune femme changée en jument,

ni même battue bien fort, après avoir  
fait ce que toutes les femmes désirent  
faire. Je puis te conter, afin que tu n'en  
doutes plus, ce qui s'est passé, il n'y a  
pas deux ans, non loin de Damas, entre  
Cheik Ishak-ben-Hacoui, sa femme  
Kairia, et le jeune Aboul-Kassim, cava-  
lier de ma famille et de mes amis.

**Histoire vertueuse de Cheik  
Ishak, de Kairia la Dé-  
vergondée et du  
cavalier Kassim**

— Sache donc, ô révérend plein de  
sagesse, que Cheik Ishak est un homme  
plein d'âge et de richesses, qui vit à Ta-  
bariat, où son les fontaines, les dattiers,  
les lys qui poussent près des eaux, la for-  
teresse que les aïeux les Croisés ont bâ-  
tie et qu'il leur a prise, l'émir vainqueur  
que vous appelez Saladin ! Mais, plus que  
les dattiers, plus que les fontaines, plus  
que les lys, plus que la forteresse, sont  
grandes, et blanches, et fraîches, et clai-  
res, et grasses, les femmes de Tabariat.  
Et Cheik Ishak, tout vieux qu'il était, en  
avait huit, grandes, blanches, fraîches,  
claires et grasses entre toutes, bouquet  
de fleurs qu'il n'arrosait guère, ce né-  
créant, de plus de désirs que de vertu

et de plus d'avarice encore que de biens.

Et la dernière était Kairia. Vieux-tu la  
voir ? Une taille mince comme une corde,  
des jambes souples comme un jonc, une  
peau toute parfumée de l'odeur de la  
graine maouk, qui vient du Soudan, et  
qui fait aimer. Et je te le dirai, effendi,  
je te le dirai en confidence, parce que je  
ne devrais pas le savoir : sur son front,  
le signe bleu qui marquait sa race bé-  
douin. Pour l'âge, quatorze ans. Subtile  
comme une vieille femme, amoureuse  
comme une chèvre, délicate depuis ses  
ongles teints au henné jusqu'aux lèvres ! Si  
tu ne la vois pas maintenant, c'est que  
l'indigence n'a pas d'yeux, toi qui  
m'écoutes : car je viens de la montrer.  
Et, comme elle était la préférée, sous la  
tente et hors de la tente, elle n'avait rien  
à faire, rien du tout, que se froter les  
dents avec un bâtonnet pour les rendre  
blanches, chanter le soir comme chan-  
tent les rossignols dans l'ombre des vieil-  
les pierres et la fraîcheur des citernes ;  
sortir, volée, sous prétexte d'aller quérir  
de l'eau et n'en pas puiser de quoi faire  
perdre sa soif à un étourneau, mais ba-  
varder près des margelles. Seulement,  
si elle était la préférée d'Ishak, Ishak,  
ce vieux, ne lui chantait point. Voilà pour-  
quoi, non loin du puits, ayant vu passer

Kassim, et le distinguant parce qu'il était  
beau, elle se retourna lentement, ouvrit  
le haut de son voile — alors son front et  
ses yeux parurent et ses paupières se  
baissèrent lentement — puis elle s'en alla,  
lentement ? Et cela suffit pour que l'âme  
de Kassim fût ravie au delà du suprême  
l'avisement. Car il n'avait vu que ses  
yeux, son front, ses mains, dressées sur  
sa tête autour d'un vase de cuivre. Mais  
la douceur de s'imaginer de s'imaginer  
tout son corps lisse, sa bouche fraîche,  
et sur ses bras, sa poitrine et ses hanches,  
le lacs de ses petites veines, lianes bleues  
et légères, amoureuses, d'un arbre  
d'ailleurs, Kairia lui envoya une négresse  
pour lui dire : « Ouassalam, ya Sidi. On  
t'aime ! »

— Voilà justement, interrompit le révé-  
rend Feathercock, en contemplant l'or-  
pail de son whisky, voilà ce que je  
trouve entaché d'indécence. De telles dé-  
marches n'appartiennent qu'aux hommes.  
— Il en va différemment chez nous,  
répondit Mohammed-si-Koualdia, parce  
que les femmes voient le visage des  
hommes, tandis que les hommes ne voient  
point celui des femmes, et n'ont aucune  
occasion de leur parler en public. D'ail-  
leurs, je soupçonne fortement que chez  
vous les choses se passent à peu près de

même, et que la conviction nourrie par  
vos jeunes hommes qu'ils ont séduit des  
dames vertueuses vient de leur naïveté :  
car tu sais bien que lorsque ce jeune Fran-  
çais plein de prétentions, le marquis de  
Saint-Ephrem, obtint ici les bonnes grâ-  
ces de lady Harland, il y avait plus de  
six semaines que cette personne faisait  
inutilement tous ses efforts pour lui faire  
comprendre qu'il serait bien accueilli. Ce  
qui n'empêcha pas cet adolescent capturé  
d'appeler, je crois, cette mauvaise affaire  
une conquête. Retiens bien ce que je vais  
te dire, effendi : lorsqu'il créa l'homme et  
la femme dans le Paradis Terrestre, Allah,  
ayant médité, prononça : « Je veux que  
les hommes aient une âme, et que les  
femmes en soient privées : elles seraient  
responsables de trop de péchés. Mais je  
donnerai de l'esprit aux femmes et les  
hommes n'en auront point. » A quoi Chei-  
tan, l'esprit du mal, qui écoutait, répon-  
dit : « Bismillah ! Comme ça, ça va  
bien ! »

Et voilà comment, à cause des bons  
conseils de cette figure de goudron, la  
négresse envoyée de Kairia, Kassim se  
trouva, la nuit tombée, près de la tente  
de celle qui lui avait fait savoir le grand  
désir qu'elle avait de connaître de quoi il

était capable. Et la tente de cheik Ishak  
était faite comme celle de tous les hom-  
mes riches, en deux parties, l'une pour  
les femmes et l'autre pour lui, où il se  
retraitait, comme il convenait, quand il avait  
pris avec elles autant de joie que ses  
vieux os en pouvaient prendre, c'est-à-  
dire gros comme un grain de farine bien  
moulue. Celles qui étaient avec Kairia en-  
tendirent les pas de Kassim sur le sable  
et les cailloux, et elles dirent :

— Le voilà ! L'entends-tu qui vient ?  
— Kairia l'avait entendu avant leurs  
oreilles, la maligne. Mais elle demanda  
expres :  
— Qui est là, et pourquoi viens-tu ?  
— Il répondit :  
— C'est moi Kassim, et je suis là pour  
ton plaisir, ô merveilleuse !  
— Puis il recita, d'une voix très basse,  
ces vers qui ne sont pas de lui, mais  
d'Amerik-Khouloutou :  
« Elle laisse voir deux seins pareils à  
deux boîtes de tendre indienne, qu'aucune  
main ne souille.  
« Elle laisse voir une taille longue et  
cambrée. Ses hanches sont tellement  
alourdies du poids de leur rondeur qu'el-  
les ont peine à se soulever.

(à suivre)